

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

TROISIÈME NUMÉRO.—MARS 1902.

I

Vie de la Sainte Vierge.

Les communications du Très-Haut.—(Suite)

Il y a pourtant un état inférieur à celui que je viens de décrire et plus ordinaire, dans lequel l'âme conserve réellement l'usage habituel de cette lumière, mais sans jouir de toute sa clarté ; de sorte qu'elle y perd cette haute connaissance des personnes, de leurs dispositions, de leurs pensées, et de leurs secrets, qu'elle acquiert dans le premier. Aussi ne discernè-je dans cet état-là que ce qu'il me faut pour me garantir des dangers, pour éviter le péché, et pour avoir une tendre et sincère compassion de mon prochain, sans qu'il me soit permis de découvrir à personne ce que je sais ; car, à moins que l'auteur de ces merveilles ne me permette ou parfois ne me prescrive de donner des avis à quelqu'un, il semble que je devienne muette ; et quand je rends ce bon